

Revue MI

Le bulletin d'information de la Mission Intérieure

4 | Automne 2022



Hospitalité

Pour une Église accueillante qui propose la foi

Projet de solidarité

Grâce à votre aide, nous soutenons 50 projets pastoraux

Église et tourisme

Une jeune association renforce la présence de l'Église

Église et hospitalité

Chère lectrice, cher lecteur,

Saint Benoît de Nursie (vers 480–547) qui, en tant que fondateur de l'ordre bénédictin, dont la portée s'étend encore aujourd'hui dans le monde entier, a consacré un chapitre entier à l'hospitalité dans sa «Regula Benedicti» (Règle de Saint-Benoît). Au début du chapitre 53, Saint Benoît justifie bibliquement l'hospitalité par la phrase de l'évangile de Matthieu «J'étais un étranger et vous m'avez accueilli» (Mt 25,35). Il s'est également inspiré de l'hospitalité d'Abraham envers les trois étrangers à Mamré (Gn 18,1–8), interprétée dans l'épître aux Hébreux de la manière suivante: «N'oubliez pas l'hospitalité, car c'est grâce à elle que quelques-uns, à leur insu, hébergèrent des anges» (Hé 13,2). Dans l'épître aux Romains, Paul exhorte également: «Pourvoyez aux besoins des saints. Exercez l'hospitalité» (Rm 12,13).



Si, dans sa règle, Benoît s'intéresse profondément à l'hospitalité, il apparaît clairement que celle-ci doit être l'une des premières vertus des moines. Un monastère ne peut se contenter de s'isoler, mais doit être ouvert à tous les hommes. L'hospitalité bénédictine n'est pas pour autant naïve, mais vise à amener les hôtes à respecter le pilier fondamental de la vie monastique, à savoir le service divin. Le monastère doit donc être un lieu de recherche de Dieu non seulement pour les moines, mais aussi pour leurs hôtes. La prière commune des moines et des hôtes prépare le terrain pour la communauté. L'hospitalité bénédictine est, en un sens, quelque chose de radical, un modèle d'action où partager, donner et recevoir deviennent possible. L'étranger qui devient hôte n'est pas seulement celui qui reçoit, mais aussi celui qui donne, parce qu'il apporte sa propre personne, ce qui recèle la possibilité de rencontrer le Christ lui-même.

L'hospitalité n'est pas toujours une chose simple, que ce soit dans un monastère, dans une paroisse ou dans la société civile. Bien qu'elle soit un exercice exigeant, elle est particulièrement précieuse pour l'Église dans le monde d'aujourd'hui, car elle lui permet de faire savoir aux gens qu'ils sont les bienvenus dans

la communauté des fidèles du Christ. Les chrétiens ne doivent pas avoir peur de proposer et d'offrir la foi chrétienne. En 1996, les évêques français ont utilisé la belle expression «proposer la foi». Il ne s'agit ni d'imposer, ni d'offrir à bon compte.

Il y a plus de soixante ans, la foi n'était souvent pas quelque chose de proposé mais plutôt le fruit d'une démarche impérative dans la société. Avec le Concile Vatican II (1962–1965) et l'introduction de la «liberté de conscience et de croyance» au sein de l'Église catholique, cette exigence – qui était parfois mal perçue – fut abandonnée. Cette «nouvelle» liberté comporte certes en elle-même certains enjeux et contraintes, mais je suis convaincu que cette situation se révélera bénéfique à long terme.

Comment l'hospitalité peut-elle être vécue en termes pratiques? Au siège de la Mission Intérieure, nous offrons gratuitement un

espace à des institutions religieuses pour des réunions et des événements. En tant qu'hôtes, cela nous donne la possibilité de rencontrer de nouvelles personnes qui, à leur tour, peuvent en apprendre davantage sur les activités et les tâches de la Mission Intérieure. Ainsi, fin juin, nous avons eu le plaisir d'accueillir, à Zofingue, l'«Helvetia Romana», association d'étudiants suisses à Rome, ainsi que la présidente de la Fondation pour la Garde Suisse Pontificale, l'ancienne conseillère fédérale Ruth Metzler. Le lien étroit avec Rome a été la raison pour laquelle l'«Helvetia Romana» a accepté Ruth Metzler comme membre d'honneur. Enfin, en juillet, l'Association Catholique Suisse pour la Presse a tenu son assemblée générale dans nos locaux.

Avec le mot-clé de l'hospitalité sont également liés les 50 projets pastoraux qui peuvent être soutenus dans toute la Suisse grâce à la collecte du Jeûne fédéral en faveur de la Mission Intérieure. Grâce à ces projets, la foi chrétienne est rendue plus visible et proposée aux gens dans de nombreux endroits de notre pays. Le jour même du Jeûne fédéral, l'Église se montre accueillante et chaleureuse en organisant de nombreux offices religieux et de nombreuses manifestations œcuméniques. Nous nous réjouissons des nombreux projets pastoraux que nous pouvons soutenir et vous remercions chaleureusement pour tous les dons qui rendent ce soutien possible.

Je vous souhaite une heureuse période de Jeûne fédéral!

Cordialement, votre

Urban Fink-Wagner, Directeur MI



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

Un nouveau départ après deux années de pandémie

Ces deux dernières années, la pandémie du coronavirus a rendu impossible l'organisation de grandes manifestations religieuses, ou alors celles-ci ont dû être décentralisées et organisées en petits groupes. Heureusement, cette période difficile à plusieurs égards a été surmontée, du moins pour le moment. Ainsi, la Rencontre du Ranft prévu pour 2021 aura lieu un an plus tard et se verra être un encouragement pour cette année. Le festival Metanoia 2021 a été annulé mais celui de 2022 a pu se dérouler dans des conditions normales, près de St-Maurice et a été un succès total. Pendant sept jours, un riche programme a été proposé sur la plaine près de Saint-Maurice: concerts, témoignages de foi et impulsions spirituelles, célébrations eucharistiques quotidiennes et animations pour petits et grands, avec notamment un service de garde d'enfants. La Mission Intérieure soutient depuis des années ce festival qui est basé sur le bénévolat.

Les photos de cette page offrent un aperçu coloré du festival Metanoia 2022.

Rencontre du Ranft 2022

Outre Metanoia, la Mission Intérieure soutient depuis des années la Rencontre du Ranft, qui aura lieu les 17 et 18 décembre 2022 sous le slogan «Erlebnischnacht im Advent» (Une nuit de découverte pendant l'Avent). Depuis plus de 40 ans, la Rencontre du Ranft est l'un des plus grands événements religieux pour la jeunesse en Suisse alémanique et fait partie intégrante du programme de la Jungwacht Blauring Suisse. À Flüeli-Ranft et dans ses environs, les enfants, les adolescents et les jeunes adultes peuvent se livrer à une réflexion sur eux-mêmes et sur les grandes questions de la vie. Le point culminant, à la lueur des flambeaux et des bougies, c'est la célébration de la paix.



Le clown Gabidou enthousiasme les enfants. (Photos : © Festival Metanoia 2022)

Aide aux personnes marginalisées

La Mission Intérieure soutient également un grand pèlerinage de l'animation jeunesse de Genève, ainsi que des projets en faveur des personnes socialement défavorisées à Genève. Les images de longues files d'attente, pendant la pandémie de ces deux dernières années, pour obtenir des repas gratuits, ont montré de manière éclatante qu'il y a bien des pauvres dans la riche ville de Genève. L'Église catholique de Genève leur vient en aide, notamment en leur offrant une assistance juridique gratuite. Par ailleurs, la Mission Intérieure soutient également un projet de retraite dans la vie quotidienne et un projet dans le domaine de la pastorale familiale.

Comme la rencontre mondiale des familles n'a pas pu avoir lieu à Rome cette année en raison de la pandémie, elle a été organisée au niveau cantonal les 25 et 26 juin. La Mission Intérieure a financé cette rencontre des familles à Neuchâtel, où aucun financement n'est disponible en raison de la stricte séparation de l'Église et de l'État. Elle met également à disposition un montant pour le festival Adoray des 20 et 23 octobre 2022 à Zoug.

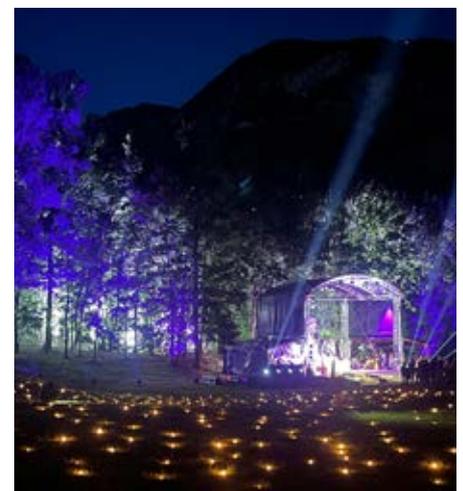


Concert de Vinz le Mariachi et Xocolatli.

«Courage et engagement»

La rencontre Adoray est placée sous le signe de «courage et engagement» dans un monde où les adolescents et les jeunes adultes sont confrontés à une grande variété d'options.

La Mission Intérieure continue de soutenir la constitution de groupes locaux et la formation des groupes Living Stones («Pierres vivantes») en Suisse, qui proposent aux intéressés des visites d'églises accessibles à bas seuil dans les principales villes du pays. Living Stones est dans l'air du temps. Ce mouvement parvient à mettre en relation le langage symbolique, l'esthétique et la foi. Pour les journées d'art et de randonnée au Tessin du groupe œcuménique bâlois, créé en relation avec la cathédrale de Bâle, la Mission Intérieure assume la garantie en cas de déficit.



Le site de la fête lors de l'événement d'ouverture.



Lever de soleil au camp Jungwacht Blauring.

(Photo: © Jungwacht Blauring Suisse)

Pastorale ukrainienne

La guerre en Ukraine, avec l'afflux de réfugiés dans les pays de toute l'Europe, met en évidence, aussi chez nous en Suisse, que nous sommes déjà une société pluriculturelle, où une offre d'aumônerie est également urgemment nécessaire pour les immigrants. La pastorale gréco-catholique ukrainienne selon le rite byzantin a dû et pu être renforcée et intensifiée suite au déclenchement de la guerre en Ukraine, ce qui entraîne naturellement des hausses de coûts. La poursuite du soutien de la Mission Intérieure dans ce domaine est donc d'autant plus importante. Quatre prêtres, dans les

régions de Bâle/Zurich, Berne, Genève/Lausanne et Lugano, assurent la pastorale des ukrainiennes. Lucerne, Olten et Saint-Gall ont été ajoutés comme nouveaux lieux d'office religieux, et des offices sont également prévus à Coire.

La Mission Intérieure continue de soutenir la pastorale des chrétiens de Saint Thomas, qui a besoin d'un responsable pour coordonner les offices religieux, et celle de la communauté érythréenne, qui célèbre des offices religieux dans 15 communes de Suisse. En ces temps difficiles, les réfugiés et les migrants ont particulièrement besoin de l'aide de la Mission Intérieure.

Paroisses et chapelles de montagne

Au Tessin, les plaines sont urbanisées et, en de nombreux endroits, mondaines, tandis que les régions de montagne sont peu peuplées et isolées. Les petites paroisses de montagne jouent donc un rôle social d'autant plus important, outre les offices religieux et la pastorale. Il n'est pas nécessaire d'insister sur le fait que les paroisses de montagne tessinoises, avec leurs églises souvent médiévales, revêtent une importance culturelle majeure mais ont également la lourde responsabilité d'entretenir et de rénover leurs belles églises, cette tâche représentant à elle seule une lourde charge pour les paroisses.

Les petites paroisses, qui souffrent de la dépopulation des vallées de montagne, sont également dépassées par le paiement des salaires très modestes des prêtres. C'est pourquoi, outre le diocèse de Lugano, la Mission Intérieure aide à combler le manque de fonds. La Mission Intérieure contribue également à l'aumônerie des hôpitaux d'Acquarossa dans le Val Blenio, de Locarno et de Mendrisio, ainsi qu'aux frais de la Commission Diocésaine pour le travail avec les jeunes. En Suisse alémanique, l'aumônerie Riggi-Klösterli et les chapelles de Schwägalp et de Plattenbödeli en Suisse orientale sont soutenues afin que des messes puissent y être régulièrement célébrées. La Mission Intérieure remercie chaleureusement toutes les personnes qui rendent tous ces projets pastoraux possibles grâce aux collectes ou aux dons privés. (ufw)

La quête du Jeûne fédéral 2022 – un signe très fort de solidarité

La Journée fédérale d'action de grâce, de pénitence et de prière nous invite à rendre grâce, à prier et à réfléchir, mais aussi à faire preuve de solidarité en faveur des personnes et des institutions qui dépendent de notre aide. Cette solidarité au sein de l'Église catholique en Suisse trouve son expression dans la quête promue par la Mission Intérieure.

Avec le produit de la collecte du Jeûne fédéral, la Mission Intérieure soutient de nombreux projets pastoraux dans le domaine de la pastorale des jeunes et des adultes à tous les niveaux de la vie ecclé-

siale en Suisse, y compris des offres supra-régionales de diocèses sous-financés. Des contributions de soutien à des paroisses de montagne tessinoises pauvres et des chapelles en Suisse alémanique permettent de continuer à y assurer la pastorale. Cette collecte permet également de soutenir certains aumôniers qui, pour des raisons de maladie ou de retraite trop faible, ont besoin d'une aide financière supplémentaire. La Mission Intérieure consacre cette année 600 000 francs à tous ces projets et tâches. La collecte du Jeûne fédéral intégrée dans les services religieux et les dons directs des paroisses, des communes ecclésiastiques et des par-

ticuliers constituent la base de ce soutien. Si la collecte ne peut être effectuée le jour du Jeûne fédéral, par exemple en raison d'une célébration œcuménique, elle est récoltée le week-end précédent ou suivant. Les évêques et abbés territoriaux de Suisse recommandent la quête du Jeûne fédéral 2022 à la générosité de tous les catholiques de notre pays et expriment leur gratitude pour la solidarité ainsi exprimée. Ils prient les responsables en Église de s'engager en faveur de la quête et dans les projets portés par la Mission Intérieure.

Fribourg, août 2022

La Conférence des Évêques suisses

Départ vers l'inconnu

Pendant des siècles, les ordres et les communautés religieuses ont reflété de manière remarquable les tendances et les changements de la société. Que ce soit dans une communauté contemplative, une congrégation caritative ou un ordre missionnaire, les religieux ont marqué leur époque. Les monastères ont été et sont toujours des témoins de leur époque. Mais la plupart des ordres et des communautés religieuses sont contraints de réorganiser complètement leur quotidien en raison de leurs effectifs vieillissants. Cela suppose également de trouver de nouvelles solutions pour les bâtiments monastiques. La Mission Intérieure suit et accompagne, dans la mesure du possible, la recherche d'une nouvelle utilisation appropriée des bâtiments conventuels.

Le terme de réaffectation des monastères peut être insupportable au regard de nombreux religieux et membres de communautés spirituelles. Les communautés qui ne sont pas rattachées à un lieu, comme les capucins, peuvent regrouper leurs membres dans des monastères individuels et réaffecter les bâtiments qui ne sont plus nécessaires à un autre usage. Dans les communautés missionnaires éducatives, on assiste à un mouvement des sœurs et des frères du Sud globalisé vers les maisons mères.

Une question en suspens

Dans le cas des communautés contemplatives établies dans des monastères, c'est encore plus urgent: là où il n'y a pas de nouvelles vocations, les religieux doivent voir leurs lieux de vie se vider et devenir (encore) plus silencieux. L'entre-

tien doit néanmoins être assuré, même si les paroisses, les communautés religieuses, des amis et des donateurs, voire l'État, apportent souvent leur soutien. Mais il est à craindre que des dizaines de monastères perdent leur vocation d'origine et finissent par être désertés. Certains ont réorganisé leur structure dans la mesure de leurs possibilités. La Mission Intérieure est très attentive à ces évolutions et participe au soutien de nouvelles formes de vie religieuse dans les monastères et à la réflexion sur des questions fondamentales concernant l'avenir des monastères.

C'est ainsi que la collecte du Jeûne fédéral soutient deux événements qui, fortuitement, se déroulent tous les deux à l'abbaye d'Einsiedeln: une rencontre œcuménique du 9 au 11 septembre organisée par l'association «Gottwärts»



Membres de Living-Stones à Einsiedeln. (Photo: mäd)

(gottwaerts.ch) et la 4^e rencontre mondiale des familles de Suisse alémanique le 13 août, organisée par «VisionFamilie Einsiedeln» (www.visionfamilie.ch).

Reconfiguration du pèlerinage

De 2020 à 2022, la Mission Intérieure, conjointement avec l'évêché de Bâle et la paroisse de Metzerlen, soutient les bénédictins de Mariastein dans le financement du service d'assistance au pèlerinage, avec pour objectif de réorienter le pèlerinage vers Mariastein, de l'assurer ainsi à long terme et de soulager la communauté monastique qui se réduit. En tant que lieu de pèlerinage, le monastère de Mariastein est un lieu incontournable pour la région du Nord de la Suisse et un centre religieux important qu'il faut absolument préserver (www.kloster-mariastein.ch). (ms)

La Mission Intérieure vous invite à la conférence «L'avenir des monastères»

Le paysage conventuel se transforme mais de nombreux bâtiments monastiques perdureront encore longtemps, espérons-le, en tant que témoins essentiels pour notre époque. Qui les dirige, les anime, les rénove et les gère? Quelles impulsions en émaneront à l'avenir? Tel est le sujet d'une conférence intitulée «L'avenir des monastères» («Zukunft der Klöster»), qui se tiendra le vendredi 16 septembre 2022 et que la Mission Intérieure organise en collaboration avec la chaire d'histoire de l'Église à l'Université de Lucerne. Y seront abordées, entre autres, les questions de transformation et de réaménagement, la situation juridique et la protection du patrimoine. Les inscriptions sont possibles jusqu'au 5 septembre par téléphone au 041 710 15 01 ou par e-mail à martin.spilker@im-mi.ch. (ms) www.im-mi.ch/d/tagung-zukunft-der-kloester/



Le monastère bénédictin de Mariastein dans la vallée soleuroise du Leimental. (Photo: © Kloster Mariastein)

Églises et tourisme

Véritables emblèmes des villes, les églises sont également des lieux très fréquentés par les touristes : les grandes églises et cathédrales exercent un attrait qui va au-delà de la religion. Mais à la campagne aussi, les églises, monastères et chapelles invitent à s'y attarder. L'Association Églises + Tourisme Suisse (ETCH), créée il y a deux ans, est convaincue qu'il y a bien plus à faire entre les églises et le tourisme que d'offrir de jolis sujets à photographier. Le professeur de théologie Christian Cebulj* nous en donne un aperçu.



Près du ciel: l'église Santa Maria degli Angeli sur le Monte Tamaro.

Monsieur Cebulj, vous êtes théologien catholique. Qu'est-ce qui vous intéresse dans le tourisme en relation avec les églises?

Les églises et le tourisme ont de nombreux domaines d'intersection. Le pèlerinage est en plein essor, les églises de ville et les chapelles de montagne invitent à s'attarder, les cathédrales et les monastères font partie des principales attractions du tourisme. Pendant les vacances, de nombreuses personnes prennent le temps non seulement de se cultiver, mais aussi de s'interroger sur le sens de leur vie et sur la spiritualité, des domaines dans lesquels elles continuent d'attribuer aux églises chrétiennes une grande valeur. Il est donc grand temps d'observer avec attention le tourisme comme un domaine intéressant pour le développement de l'Église.

Quelles perspectives s'offrent aux églises si elles s'aventurent sur le large terrain du tourisme ?

En tant que théologien actif, je m'intéresse aux évolutions sociales, culturelles et religieuses de la société actuelle. Il en ressort que les attentes des gens en matière de tourisme, de loisirs et de voyages sont des révélateurs des tendances sociologiques actuelles. Prenons par exemple l'effacement croissant des frontières entre le travail et les loisirs, la préoccupation accrue pour la protection de l'environnement et le développement durable ou la croissance rapide de la mobilité caractéristique de notre époque. Le sociologue Hartmut Rosa a déclaré, à propos de la relation entre l'accélération et la religion, que notre présent était devenu «trop rapide pour que Dieu y trouve une place», ce qui explique le besoin croissant de calme, de décélération et de spiritualité. Il y a certainement du vrai dans cette affirmation, et les églises ont beaucoup à offrir dans ce domaine.

Les églises sont-elles prises en considération par les organisations touristiques? Ou, en d'autres termes, que doivent proposer les églises pour attirer l'attention dans ce domaine?

L'essentiel est une bonne coopération entre les responsables du tourisme et les représentants des églises sur place, comme dans le cas du projet des «Églises accueillantes pour cyclo-randonneurs»: Paul Hasler avait traversé les États-Unis à vélo en 1989 et a eu l'idée de créer la «Route du Cœur». C'est ainsi qu'il existe aujourd'hui une magnifique transversale à vélo entre le lac de Constance et le lac Léman. En 2014, l'idée d'accueillir favorablement les cyclistes le long de la Route du Cœur dans les églises situées sur le parcours a été lancée. De nombreuses paroisses situées le long de la Route du Cœur ont reçu le label «Églises accueillantes pour cyclo-randonneurs» dans la mesure où elles proposent certains services et ouvrent leurs portes de manière sûre. Sur place, on trouve souvent des personnalités créatives, que ce soit dans les églises ou dans le secteur du tourisme, qui mettent en œuvre de bonnes idées et apportent ainsi de la joie à de nombreuses personnes.

N'y a-t-il pas là le risque que les églises, les chapelles et les monastères soient réduits à de jolis sujets à photographier ou à filmer?

Ce risque existe certainement, mais je ne le surestimerais pas. J'aime moi-même prendre beaucoup de photos d'églises partout où je vais. Mais dans la mesure où, à Romainmôtier, dans le canton de Vaud, je ne fais pas partie d'un groupe de touristes d'outre-mer qui ont réservé «All Europe in 2 weeks» et veulent voir toute la Suisse en deux jours, je prends aussi le temps de m'asseoir et de profiter de l'atmosphère bienfaisante et toujours



De nombreuses visites guidées sont proposées aux visiteurs dans l'église des Jésuites à Lucerne.



Un lieu de pèlerinage très apprécié: l'église de pèlerinage Madonna del Sasso à Orselina. (Photos: Pixabay)

agréablement fraîche de cette magnifique basilique romane en plein été caniculaire.

Dès le début, votre association a été composée dans une optique œcuménique. Quelle est l'importance de l'engagement de votre association pour l'œcuménisme?

Comme l'association ETCH poursuit aussi d'une certaine manière le travail des commissions ecclésiastiques pour le tourisme, tant du côté catholique que réformé, qui ont été suspendues ces dernières années, la collaboration œcuménique a toujours été une

évidence. Les défis touristiques et les possibilités pastorales sont en effet identiques.

Y a-t-il un exemple d'église ou de monastère catholique qui vous a particulièrement impressionné en ce qui concerne le lien entre l'église et le tourisme?

Un exemple réussi de synergie entre les églises et le tourisme est actuellement le jubilé «400 ans de Saint Fidèle de Sigmaringen» (1622–2022) dans le Prättigau aux Grisons: on y commémore l'histoire terrible des conflits confession-

nels pendant la Guerre de Trente Ans. Les Habsbourg, qui étaient catholiques, ont envoyé pour des raisons de stratégie politique le capucin Fidèle de Sigmaringen dans le Prättigau, où les habitants adhéraient de plus en plus à la Réforme. Lors d'une révolte contre les occupants habsbourgeois, Fidèle fut tué le 24 avril 1622 devant l'église de Seewis. D'une part, une messe œcuménique de réconciliation a eu lieu au cours de l'année du jubilé 2022, organisée par l'Office du tourisme de Seewis. D'autre part, les touristes surtout, mais aussi les habitants de la région, peuvent participer au Live Escape-Game «Le cas Fidelis» dans l'église catholique de Seewis-Pardisla. Ainsi, ils y découvrent outre quelques églises réformées la seule église catholique dans la vallée. Quel exemple réussi de collaboration entre l'église et le tourisme! (ms)

*Christian Cebulj est professeur de pédagogie religieuse à la Haute école de théologie de Coire, dont il est également le recteur, et membre de la direction d'Églises + Tourisme Suisse.

Christian Cebulj, Thomas Schlag (éd.): Zwischen Kreuzfahrt und Klosterküche. Formen christlicher Präsenz im Tourismus. (Éditions NZN bei TVZ) Zurich 2021. ISBN 978-3-290-20207-1. Vente en librairie.



Les églises et les chapelles offrent aux vacanciers un espace pour se reposer en silence et se recueillir.

Une association renforce la présence des églises dans le monde du tourisme

L'association interconfessionnelle Églises + Tourisme Suisse ETCH (www.ktch.ch) a été fondée en février 2020. Elle propose une réflexion sur des thèmes liés aux loisirs et au tourisme et sur leur importance pour les églises, comme le précisent ses statuts. Pour Michael Landwehr, pasteur réformé et président d'ETCH, il est essentiel que les églises s'adressent consciemment aux vacanciers «pendant leur temps le plus précieux» et qu'elles leur proposent des offres accueillantes, voire surprenantes. L'association s'engage par exemple pour des offices religieux en plein air ou la présence d'églises le long d'itinéraires touristiques comme la «Grande Route» ou la «Route du Cœur» (Herzroute), mais aussi pour des itinéraires cyclables à proximité d'églises, pour des églises de ville ou encore pour le thème «Mariage en offre du tourisme» (Heiraten im Tourismus).

Michael Landwehr précise qu'il ne considère pas ces offres comme une menace concurrentielle, mais comme un complément à la vie de la communauté ecclésiale. Mais cela exige que les églises soient remarquées et

que les vacanciers soient attirés. «Nos églises sont là, elles sont ouvertes et elles sont visitées. Rien qu'avec cela, il y a beaucoup à faire», affirme le président de l'association. Sa longue expérience dans le canton des Grisons l'a convaincu de la nécessité que les églises et le tourisme se rapprochent. Il perçoit un grand intérêt de la part des organisations touristiques. Si les agents pastoraux montrent qu'ils sont ouverts, cela permet de créer des synergies profitables à tous, des situations «Win-win» comme le dit le pasteur dans le jargon économique. Et justement, dans les destinations de vacances accueillant des visiteurs de différentes religions, les hôtes sur place apprécient de recevoir des informations de qualité sur les traditions religieuses et culturelles. Les membres de l'association ETCH sont des institutions et des organisations issues de l'Église et du secteur du tourisme. Outre la direction, un comité consultatif composé d'experts s'occupe des relations publiques et des priorités de travail. (ms)

Du 21 au 23 septembre, l'ETCH invite à un congrès «Église pour les invités – apprendre des professionnels du tourisme» en Valais. (Plus d'informations sur ktch.ch/projects/tagung-kirche-fur-gaste)

Communication de la foi et mission numériques

Ce n'est pas seulement depuis les événements liés au coronavirus que la communication et le partage de la foi jouent un rôle important dans l'espace numérique. Mais la pandémie a accéléré le développement de la communication de l'Église sur internet, les offices religieux de plusieurs paroisses étant désormais diffusés en ligne. Église, foi et espace numérique: voilà une thématique qui n'en est qu'à ses balbutiements. Autrefois, les prêtres avaient la suprématie herméneutique en chaire. Aujourd'hui, avec les médias sociaux, tout le monde a la possibilité de partager son expérience de la foi sur internet. Au carrefour de l'information, de la communication et de la prédication, le Portail catholique suisse fait maintenant une place à la «communication numérique de la foi».

La communication de la foi dans le domaine numérique s'appuie essentiellement sur trois piliers: le dialogue, l'interactivité et l'expérience. Communiquer sur la foi à l'aide du numérique ne peut se faire seul. Cela dépend de la participation. Il est nécessaire que d'autres se joignent au projet et le développent. Nous mettons des plateformes à disposition, interconnectons les personnes, animons des dialogues et publions des articles thématiques. Nous essayons ainsi de stimuler les gens, de les rapprocher de Dieu et d'échanger à Son sujet. Nous pouvons peut-être contribuer à la création d'une communauté en ligne. En fin de compte, il s'agit pour tous les participants d'interpréter l'Évangile ici et maintenant et d'y puiser de l'inspiration pour la vie quotidienne. Je ne saurais prédire aujourd'hui ce qu'il en résultera exactement.

«Soyez toujours prêts ...»

Par où commencer, se demanderont les lecteurs. Nous prévoyons de lancer à intervalles réguliers un grand thème de notre foi chrétienne sous différentes perspectives et par différents canaux (dans les médias sociaux). Nous espérons ainsi susciter l'adhésion et la réaction de personnes ayant des projets de vie et des expériences de foi différents. Nous estimons qu'il est précieux de les reconnaître comme différentes facettes de Dieu et de les approfondir. Nous lisons dans le premier épître de Pierre au verset 3,15: «Soyez toujours prêts à répondre avec douceur et avec respect à chacun qui vous demande raison de l'espérance qui est en vous.»

Une mission de paix comme point de départ

C'est avec le thème de la mission que nous commençons notre expérience. Une mission qui fait partie de l'Église depuis toujours. Des interviews vidéo, des posts sur Instagram et des articles éditoriaux sur kath.ch reprennent le thème et l'éclairent de diverses manières. Toute réaction est la bienvenue. Pour clore le thème principal, nous affinons le thème de la «mission» et diffusons le 11 septembre 2022 un office religieux en direct de l'église Saint-Antoine à Berne-Bümpliz sur le thème de la «mission de paix». Ce faisant, nous nous pencherons sur la question de savoir quelle mission peut permettre de promouvoir la paix sans devenir une «mission impossible».

L'église Saint-Antoine à Bümpliz

Dans la ville de Berne, les catholiques restés fidèles à Rome se sont vu retirer l'église Pierre et Paul, inaugurée en 1864, dans le cadre du Kulturkampf de 1875. Ce n'est qu'en 1899 qu'ils obtinrent à nouveau leur propre lieu de culte, l'église de la Trinité. Depuis le Kulturkampf, la Mission Intérieure a soutenu la communauté catholique romaine de Berne, désormais organisée en droit privé et financièrement en difficulté. Au début du XX^e siècle, la population catholique romaine à Berne et dans les environs proches augmenta si fortement que la construction d'églises et la création de paroisses supplémentaires s'imposèrent. C'est ainsi que l'église Saint-Antoine à Bümpliz a été inaugurée en 1927 et que les paroisses Saint-Antoine et Sainte-Marie ont été fondées en 1932. Les trois paroisses de la ville de Berne ont été reconnues de droit public en 1939, ce qui a permis de percevoir des impôts ec-



Une croix en Islande. (Photo: Sybille Hardegger)

La Mission Intérieure et l'œuvre missionnaire Missio montrent concrètement comment elles remplissent leur engagement en Suisse et dans le monde entier, comment elles offrent un espace pour la foi chrétienne et comment elles permettent ainsi la transmission de la foi. La célébration est préparée par le Portail catholique suisse, la Mission Intérieure, Missio et la paroisse Saint-Antoine de Berne-Bümpliz. Des musiciens de différents pays participeront à l'office religieux. Les participants à la célébration, qu'ils soient sur place ou chez eux à l'écran, peuvent intervenir directement dans l'office religieux par leurs demandes et leurs réflexions.

Sybille Hardegger

La théologienne Sybille Hardegger est chargée du secteur radio et télévision au Portail catholique suisse.

clésiastiques à partir de 1941. Le curé de Saint-Antoine à Bümpliz était également responsable des offices religieux à Köniz à partir de 1939, jusqu'à ce qu'une paroisse soit fondée en 1955 avec la construction de l'église Saint-Joseph. En 1969, la paroisse Saint-Maurice a été créée dans le quartier de Bethléem, desservi par la paroisse Saint-Antoine. Plus récemment, les deux paroisses ont recommencé à travailler ensemble. En 1959, l'église Saint-Antoine de 1927 a été démolie et l'église moderne actuelle a été inaugurée en 1961, sa conception anticipant en quelque sorte la réforme liturgique due au Concile Vatican II. Elle se prête parfaitement à la célébration eucharistique du dimanche 11 septembre 2022, qui sera diffusée à partir de 18 heures via www.kath.ch/live du thème «Mission de paix».

Nous vous invitons à y participer! (ufw)

Lien vers l'office du dimanche 11 septembre 2022 à 18 heures: www.kath.ch/live

«Le dernier hérétique»

Jusqu'en 1798, l'Ancienne Confédération, composée de treize cantons, était divisée en deux confessions. Les autorités catholiques et réformées protégeaient respectivement ce qu'elles considéraient comme la juste confession. Les États mixtes et les régions soumises constituaient une exception, où les catholiques et les réformés trouvaient un moyen de cohabiter grâce à l'instrument de la parité confessionnelle. En 1747 encore, bien que l'idée de la tolérance religieuse ait pris racine vers 1750, Jakob Schmidli fut condamné à mort en tant qu'hérétique par le Conseil d'État lucernois. Un film impressionnant et un livre passionnant traitent de ce cas, encore d'actualité aujourd'hui et toujours quelque peu obscur. La Mission Intérieure a soutenu le livre par une contribution aux frais d'impression.



Les autorités lucernoises et bernoises étaient en accord, dans leur confessionnalisme, sur la nécessité de combattre les courants déviants tels que les anabaptistes et autres cercles piétistes, en particulier dans la région frontalière entre Lucerne et Berne. Cette «engeance» ne devait pas être tolérée, mais bien poursuivie.

Pauvreté et recherche de la foi

Jakob Schmidli, né en 1699 à Hergiswil près de Willisau, fut engagé comme garçon de ferme, notamment par le paysan et chirurgien Augustin Salzmänn, à Ruswil, lui-même soupçonné d'hérésie. C'est là que Schmidli entra en contact avec le piétisme. En 1706, Salzmänn fut gracié, mais en 1713, après la défaite des catholiques lors de la deuxième guerre de Villmergen, il fut condamné à une lourde peine de prison. Il mourut en 1720 dans la prison de Lucerne.

Scrupules et réconfort dans la Bible

En 1715, à l'âge de seize ans, Jakob Schmidli se rendait souvent au couvent de Werthenstein pour se confesser, car il avait des doutes sur sa foi. La prière et le sermon ne lui apportaient guère de réconfort,

Le film «Der letzte Ketzler»

Le documentaire d'une heure, réalisé en collaboration avec le centre Foi & Société de l'Université de Fribourg et la société de production Schwarzfalter, sera diffusé le 28 août 2022 à 10 heures sur la chaîne SRF 1 Sternstunden et sera projeté dans le cadre de l'assemblée générale publique des amis de l'Institut liturgique (Freunde Liturgisches Institut) le mercredi 19 octobre 2022 à 17h15 au Centre 66, Hirschengraben 66 à Zurich. Vous y êtes cordialement invités!

mais la lecture de la Bible, pratique qui n'était pas encore répandue à l'époque et qui était, en fait, interdite, lui apportait un certain apaisement. Un père franciscain l'y autorisait, alors que d'autres ecclésiastiques condamnaient fermement la lecture de la Bible. Schmidli devint charretier du monastère franciscain de Werthenstein, se maria en 1723 et acheta en 1732 le petit domaine agricole de Sulzig, au-dessus de Werthenstein – d'où son surnom de Sulzjogg. Ses voyages à Bâle, Zofingue, dans l'Emmental et à Schaffhouse l'ont mis en contact avec des cercles piétistes réformés qui organisaient des heures de prière et de lecture de la Bible dans des maisons privées (ce qui leur valu le surnom de «Stündeler») jusqu'au XX^e siècle). Schmidli achetait lui-même des livres et organisait de telles réunions au Sulzig.

Arrestation et mort

En 1738, Fridolin Disler, le gendre d'Augustin Salzmänn, trahit son ami Schmidli. En 1739, après avoir été emprisonné et interrogé, il fut libéré avec obligation de ne plus faire de vagues à l'avenir. Mais Schmidli, pieux, pauvre et conforme aux bonnes mœurs, continua. En 1743, le pasteur de Wohlhusen Josef Rauft, qui avait protégé Sulzjogg, devint chanoine à Lucerne. Son successeur, Mauritz Benninger, décela rapidement l'hérésie chez Schmidli et son entourage. En 1746, ses acolytes et lui-même furent arrêtés. Malgré sa rétractation sous la torture, Schmidli fut condamné à mort et ses compagnons bannis, punis d'emprisonnement

ou envoyés aux galères. La demande du nonce de Lucerne de faire comparaître Schmidli devant un tribunal ecclésiastique fut rejetée car le gouvernement lucernois, orienté vers l'Église d'État, voulait rester aux commandes. Parmi les ecclésiastiques et les laïcs, il y avait aussi des divergences d'opinion, mais la raison d'État a fini par l'emporter. Après l'exécution de Schmidli, le Conseil d'État lucernois interdit l'achat et la lecture de la Bible, tandis que l'évêque de Constance demanda, la même année, l'introduction de l'étude de la Bible pour les étudiants en théologie de Lucerne. Pour l'historien lucernois Aram Mattioli, Schmidli n'est pas seulement le champion de la liberté de conscience, mais aussi l'avocat de la lecture autonome. Le livre «Der Ketzler» est un excellent modèle à cet égard – avec des constats et des questions qui sont encore importants et émouvants aujourd'hui! (ufw)

Gregor Emmenegger avec des contributions de David Neuhold et Anton Schwingruber: Kirche, Macht und der letzte Ketzler. Der Fall Jakob Schmidli 1747. (Editions TVZ) Zurich 2022, 123 pages, ill. ISBN 978-3-290-18518-3. En librairie.



Peinture sous verre sur l'«hérétique» Jakob Schmidli, 1882. (Ph.: mäd)

1822 – Gondo rejoint le diocèse de Sion

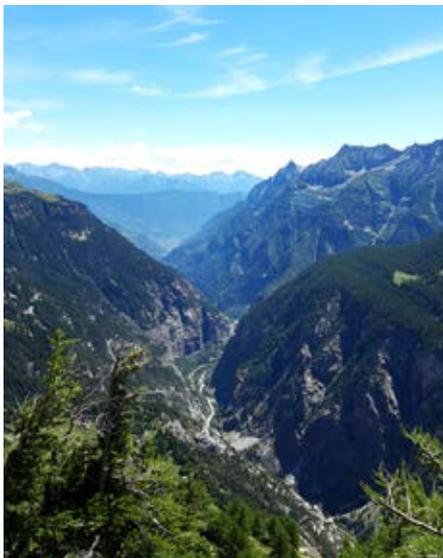
La carte des diocèses suisses a été passablement modifiée au XIX^e siècle. Un changement plus modeste a eu lieu à cette même période, le transfert en 1822 de la paroisse de Gondo du diocèse piémontais de Novare à celui de Sion. Nous fêtons cette année le deuxième centenaire de ce rattachement. Visite en un lieu emblématique de la Suisse.

La vallée qui descend vers le sud depuis le col du Simplon est large et dégagée, jusqu'au-delà de Simplon-Village. Mais bientôt, passé le hameau de Gabi, les rochers se rapprochent et la gorge devient profonde, menaçante. Malgré le trafic intense, le promeneur n'est pas trop gêné car les véhicules circulent souvent dans des galeries.

Avec un peu d'imagination, il peut revivre les sensations des marchands et pèlerins qui empruntaient le chemin des gorges aménagé par le politicien valaisan et homme d'affaires Gaspard Stockalper au XVII^e siècle, avant la modernisation de son tracé par l'ingénieur Nicolas Céard, sur ordre de Napoléon.

Le village frontalier de Gondo

La gorge mène à Gondo, avec sa tour Stockalper au centre et l'église paroissiale Saint-Marc, au chœur ancien et rallongée dans les années 1960. Gondo est la plus importante localité de la commune de Zwischbergen, qui s'étire dans la vallée latérale du même nom. Le



Les gorges de Gondo vues du col de Chastelberg.

sentiment de profondeur n'a pas disparu. Les montagnes et les rochers continuent d'affirmer leur présence. Nous pensons aux treize victimes emportées par un glissement de terrain le 14 octobre 2000, qui détruisit un tiers du village.

Gondo constitue le dernier village suisse avant l'Italie. Dans la région du Simplon en effet, les crêtes ne séparent pas les pays. Au-delà du col, des migrants hauts-valaisans s'installent dans la région de Simplon-Village, probablement avant 1200, puis progressent vers le sud. Ils occupent Zwischbergen et Gondo, qui dépendent de l'évêché de Novare, signe que la colonisation y avait déjà commencé depuis l'Italie. En 1291, année de la fondation de la Confédération, l'évêque de Sion en la personne de Boniface de Challant achète au comte de Castello les droits sur ces terres. Il en devient le suzerain temporel, mais l'évêque de Novare garde la juridiction spirituelle. Ce dernier vient souvent pour les visites pastorales et les confirmations.

Points communs entre les diocèses

Novare et Sion sont deux évêchés à l'histoire assez mêlée. Ils remontent tous les deux au IV^e siècle, avec l'évêque saint Théodule (ou Théodore) pour le Valais et saint Gaudence pour Novare. Les deux diocèses sont alors très liés à Milan. Saint Bernard d'Aoste, le fondateur de l'hospice du Mont-Joux ou Grand-Saint-Bernard, est mort à Novare. Des familles nobles au sud du Simplon ont eu leurs propres propriétés au nord du col. Le cardinal et évêque de Sion Mathieu Schiner – il est mort il y a 500 ans exactement – est nommé administrateur du diocèse de Novare en 1512 et 1521. C'est aussi à Novare qu'a lieu en 1513 une victoire des Suisses lors des guerres d'Italie, avant la défaite de Marignan 1515.



L'église paroissiale Saint-Marc.

(Photo: Paebi/CC-BY-SA-4.0)

La séparation de Gondo

Le détachement de Gondo a lieu, semble-t-il, à l'initiative de l'évêque de Novare, le cardinal Giuseppe Morozzo, préoccupé de la situation spéciale de cette paroisse hors de son pays, germanisée depuis longtemps. Le 22 mai 1822, la curie romaine autorise le transfert, rapidement confirmé par le roi de Piémont-Sardaigne. Mais l'opération souffre de ce que l'on appellerait aujourd'hui un manque de communication, qui favorise les rumeurs. Les rentes paroissiales vont-elles rester à Novare, faudra-t-il en établir de nouvelles, la paroisse sera-t-elle supprimée? Le curé de Gondo et le trésorier de la commune multiplient les démarches pour éviter un scénario défavorable et l'évêque de Sion Augustin Sulpice Zen Ruffinen s'oppose dans un premier temps au projet, alarmé peut-être par les problèmes qu'on évoquait. Finalement les tensions s'apaisent et les paroissiens intègrent un diocèse dont l'histoire est étroitement unie à la patrie valaisanne, qui est la leur depuis 1291. *Jacques Rime*



Lis orangé à Schwarzzi Balma. (Photos: Jacques Rime)



Livre «Moderner Kirchenbau in der Schweiz»

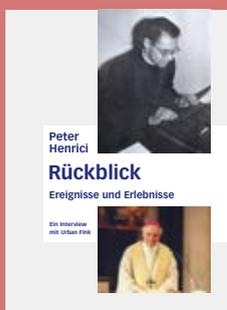
En Suisse, plus d'un millier d'églises, de couvents et de chapelles catholiques et réformées ont été construits au cours de la seconde moitié du 20^e siècle. Une nouvelle conception de la liturgie et de la communauté est à la base de ces constructions.

Livre: 156 pages, Format 15 × 22,5 cm, en allemand
Prix: CHF 29.80 / avec don: CHF 34.80



Lumière de l'espérance: cette bougie puissante provient de l'atelier artisanal du couvent bénédictin Maria Laach. La croix enveloppée de lumière est le symbole de l'espérance et de la résurrection. Cadeau idéal pour toutes les occasions et circonstances de la vie.

Dimensions: 20 cm (hauteur), 7 cm (diamètre)
Prix: CHF 29.- / avec don: CHF 34.-



Peter Henrici: Rückblick. Ereignisse und Erlebnisse.

Ein Interview mit Urban Fink

Peter Henrici, né en 1928 à Zurich, est devenu jésuite en 1947 et a travaillé comme professeur de philosophie à Rome à partir de 1960. En 1993, il a été nommé évêque auxiliaire et vicaire général du diocèse de Coire par Jean-Paul II. L'interview donne un aperçu passionnant de sa vie et dévoile un pan intéressant de l'histoire contemporaine.

Volume: 112 pages, illustré, dimensions 24 x 17 cm, en allemand
Prix: CHF 15.- / avec don: CHF 20.-



Flamme de réconfort: cette bougie joliment décorée accompagne et console lors de situations difficiles. Elle est source de réconfort et de confiance. Nous pouvons tout remettre dans les mains de Dieu, non seulement notre bonheur et ce que nous avons de plus beau, mais aussi nos douleurs et nos fardeaux.

Dimensions: 14 cm (hauteur), 6 cm (diamètre)
Prix: CHF 9.50 / avec don: CHF 14.50



Histoire du diocèse de Bâle au 19^e et 20^e siècle

Peter Jäggi OSB, archiviste de l'abbaye d'Einsiedeln, a publié en 2013 une histoire extrêmement intéressante de l'évêché de Bâle, redéfini en 1828. L'évolution mouvementée du plus grand évêché de Suisse y est décrite de manière captivante et illustrée par de nombreuses photos historiques.

Livre: 179 pages, format 21 × 29,7 cm, en allemand
Prix: CHF 15.- / avec don CHF 20.-



Croix à tenir

Le petit bloc de bois tient bien dans la main et procure une sensation de chaleur et de légèreté. Il a pour but de rendre perceptible à nos sens la main de Dieu, ferme et tangible. Il nous soutient dans les moments de détresse, d'incertitude, de stress et de découragement.

Dimensions: 6,5 × 5,5 × 2 cm
Prix: CHF 18.- / avec don CHF 23.-

Bon de commande – Shop MI

Article	Unité	Prix <input type="checkbox"/> avec don <input type="checkbox"/> sans don

Vous recevrez les articles commandés avec une facture (frais de livraison non compris).
Pour toute question: 041 710 15 01.

Prénom, nom:

Rue, n°:

CP, lieu:

Téléphone:

Signature:

Envoyez s.v.p. dans
une
enveloppe à:

Mission Intérieure
Shop MI
Administration
Forstackerstrasse 1
4800 Zofingue

En vous remerciant de votre commande!



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

Votre don permet de soutenir cinquante projets pastoraux dans toute la Suisse ainsi que quatre prêtres dans le besoin. Nous vous remercions de tout cœur – «Pour que l'église reste au milieu du village!»

**Faites un don avec
TWINT !**



Scannez le code QR avec l'app TWINT



Confirmez le montant et le don



Les dons de 50 francs ou plus seront remerciés par une lettre. À partir de 100 francs de dons par an, un reçu de don est délivré pour des raisons fiscales.



IM – Inländische Mission
 MI – Mission Intérieure
 MI – Missione Interna
 MI – Missiun Interna

Zofingue, 26 août 2022

Notre collecte d'automne au profit de projets pastoraux dans toute la Suisse et pour aider des prêtres nécessiteux

[Personalisierung]

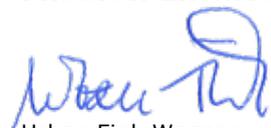
Grâce à la collecte du Jeûne fédéral 2022, la Mission Intérieure peut soutenir 50 projets pastoraux à tous les niveaux de la vie ecclésiale en Suisse et quatre prêtres qui ont besoin d'aide pour des raisons de santé ou parce que leur pension est trop petite. Ce soutien permet de réaliser des projets pastoraux innovants et créatifs qui offrent un foyer ecclésial aux adolescents et aux jeunes adultes. Il permet en outre d'apporter une aide aux personnes en marge de notre société. A cet effet, certaines missions en langues étrangères, comme l'aumônerie des Ukrainiens et les paroisses de montagne tessinoises, sont également soutenues.

Malheureusement, l'excursion culturelle ne pourra pas encore être organisée en 2022. Nous espérons vivement que cela sera possible en 2023! La planification est déjà en cours.

Les dons privés sont particulièrement importants au vu de la baisse massive des collectes des églises. Nous vous sommes donc particulièrement reconnaissants si vous pouvez effectuer un virement au moyen du nouveau bulletin de versement QR ou via TWINT. Chaque franc de don reçu est alors intégralement et directement affecté aux projets – sans déduction de frais.

Le comité et l'administration de la Mission Intérieure vous remercient de tout cœur pour votre précieux et fidèle soutien!

Salutations cordiales
Mission Intérieure


 Urban Fink-Wagner
 Directeur

**Faites un don avec
 TWINT!**

 Scannez le code QR avec
 l'app TWINT
 Confirmez le montant et
 le don



IMPRESSUM

Édition Mission Intérieure – Administration, Forstackerstrasse 1, 4800 Zofingue, téléphone 041 710 15 01, courriel info@im-mi.ch | **Layout, concept et rédaction** Urban Fink-Wagner, Martin Spilker, Bruno Breiter | **Textes** Urban Fink-Wagner (ufw), Martin Spilker (ms), Sibylle Hardegger, Jacques Rime, MI | **Fotos** page de couverture/p. 3: © Festival Metanoia; p. 2: MI; p. 4: © Jungwacht Blauring Schweiz; p. 5: mäd; © Kloster Mariastein; p. 6-7: Pixabay; p. 8: Sibylle Hardegger; p. 9: mäd; p. 10: Paebi/CC-BY-SA-4.0, Jacques Rime; p. 11: MI | **Traduction** Adrien Vauthey (F), Ennio Zala (I) | **Impression** ZT Medien SA, Zofingue (AG) | Paraît quatre fois par an, en français, allemand et italien | **Tirage** 38000 Ex. | **Abonnement** La publication est adressée à tous les donatrices et donateurs de l'Association. Pour les donatrices et donateurs, CHF 5.00 sont déduits annuellement du montant des dons et utilisés pour payer l'abonnement. La publication bénéficie des tarifs avantageux de la Poste. | **Compte de dons** PC 60-790009-8.



AZB
 CH-4800 Zofingue
 P.P. / Journal
 Poste CH SA
Revue MI

Photo de la page de couverture: Joie de vivre au festival Metanoia 2022 (photo: © Festival Metanoia);
 Photo page 1: L'ancienne conseillère fédérale Ruth Metzler avec les collaborateurs de l'administration MI
 (photo: IM).



IM – Inländische Mission
 MI – Mission Intérieure
 MI – Missione Interna
 MI – Missiun Interna

Mission Intérieure | Administration
 Forstackerstrasse 1 | 4800 Zofingue
 Tél. 041 710 15 01 | info@im-mi.ch | www.im-mi.ch